



EN BREF :

- Les altises.
- La diacrisie de Virginie.
- Ce que nos collaborateurs ont aperçu la semaine dernière.

LES ALTISES

(*Systema* sp., *Phyllotreta* sp., *Altica* sp.)

État de la situation

Les deux principales espèces d'altises qui font des dommages en pépinière ornementale sont l'altise noire (*Phyllotreta pusilla*) et l'altise à tête rouge (*Systema frontalis*). La semaine dernière, les premiers dommages causés par l'altise à tête rouge ont été observés dans plusieurs régions du Québec.



Source : IQDHO

Photo 1. Adulte de l'altise noire



Source : IQDHO

Photo 2. Adulte de l'altise à tête rouge

Biologie

- Les altises hibernent au stade adulte sous les débris végétaux. Elles sortent de leur état de dormance vers le début du mois de mai.

- Les adultes se nourrissent des feuilles de plusieurs plantes ornementales, pouvant ainsi causer des dommages substantiels.
- Puis, ils pondent une centaine d'œufs sur le sol au pied des plantes durant le mois d'août.
- Les larves se nourrissent des racines pendant deux semaines, mais ne font pas assez de dommages à ce stade pour mettre la vie de la plante en danger.
- Ces insectes se nourrissent aussi de plantes sauvages et de mauvaises herbes (surtout d'amarantes et de crucifères) dans les terrains vagues situés près des aires de production.

Hôtes préférés

Ilex sp., *Lonicera* sp., *Parthenocissus* sp., *Viburnum* sp., *Wisteria* sp., *Forsythia* sp., *Weigela* sp., *Cornus* sp., *Physocarpus* sp., *Vitis* sp., *Rosa* sp., *Hydrangea* sp., *Potentilla* sp. et plusieurs vivaces.

Éléments de diagnostic

- L'altise est de couleur foncée, lustrée et a une longueur de 2 à 5 mm.
- L'insecte saute lorsqu'il est dérangé, d'où son surnom de puce terrestre.
- Le nouveau feuillage est percé de petits trous lui donnant ainsi une apparence criblée.
- Dans le cas d'attaques graves, la pousse terminale des plants peut être entièrement broyée.



Source : IQDHO

Photo 3. Dommages d'altises

Stratégies d'intervention

Méthodes préventives

- Lutter contre les mauvaises herbes autour des cultures.
- Maintenir une bonne fertilité dans le substrat ou dans le sol.
- Travailler (biner) le sol près des plants. Ceci permet de détruire une certaine quantité d'œufs et de larves. De plus, le binage permet de diminuer la ponte de l'insecte, puisque l'altise préfère pondre sur un sol croûté.

Lutte chimique

SEVIN (carbaryl) est homologué contre cet insecte.



DIACRISIE DE VIRGINIE

(*Spilosoma virginica*)

État de la situation

Il y a plusieurs chenilles (larves de lépidoptère) qui ravagent les plantations de vivaces. La diacrisie de Virginie est une de celles que l'on rencontre le plus souvent dans les plantations. Depuis quelques années, les populations de cet insecte semblent se maintenir à un niveau élevé. Les premiers individus ont été dépistés cette semaine dans *Echinacea*.

Hôtes préférés

La diacrisie de Virginie se nourrit d'une gamme très large de plantes ornementales et maraîchères, ainsi que d'adventices.

Biologie

- La diacrisie de Virginie est un lépidoptère de la famille des arctiidés.
- Elle passe l'hiver sous forme de pupes.
- Les cocons se trouvent souvent en grand nombre sous le même abri (vieille planche, écorce, feuille, etc.).
- Au printemps, les papillons nocturnes émergent et s'accouplent. Les femelles déposent aussitôt des amas d'œufs sur les feuilles. Après 7 jours, les œufs éclosent.
- Les jeunes larves se nourrissent en colonie sous les feuilles.
- Lorsqu'elles sont matures, les chenilles se dispersent et se nourrissent sur différents sites.
- Après s'être nourries pendant 4 semaines, les diacrisies ont atteint leur taille maximale et commencent à chercher un endroit pour la pupaison.

Éléments de diagnostic

- La chenille consomme les fleurs, les feuilles, les bourgeons et les tiges tendres tôt en été et en automne.
- Les feuilles peuvent être complètement squelettisées en cas de fortes attaques, mais cela ne provoque pas la mort du plant.
- La chenille est densément recouverte de poils longs et courts pouvant être jaune pâle, brun-jaune, rouges ou blancs.
- Les jeunes larves sont habituellement plus claires et deviennent de plus en plus noires au cours de leur évolution.
- En général, les poils sont plus sombres près de la tête.
- La taille maximale de la chenille peut atteindre 50 mm.
- Les adultes de *Spilosoma virginica* sont de couleur blanche avec quelques petites taches plus sombres sur les ailes et une rangée de taches jaunes sur l'abdomen.
- Les ailes de l'adulte ont une envergure de 40 mm et sont posées en forme de tente sur le corps au repos.
- Les œufs sont jaune doré et sphériques, ils sont disposés en amas de 50 à 60 unités et sont habituellement recouverts de poils provenant du corps de l'adulte. Les œufs mesurent 0,6 mm de diamètre.
- La pupes se tient dans un cocon mince fait de fils de soie et de poils. Elle est noire et relativement grosse.



Stratégie d'intervention

Contrôle biologique

Plusieurs ennemis naturels limitent les populations de la diacrisie de Virginie. Les œufs sont parasités par la guêpe *Trichogramma* et les chenilles peuvent être tuées par *Bacillus thuringiensis*.

Contrôle chimique

AMBUSH (perméthrine), SEVIN (carbaryl), END-ALL (pyréthrine), LAGON (diméthoate), POUNCE (perméthrine) et TRISTAR (acétamipride).



Source : IQDHO

Photo 4. Dommages causés par la diacrisie de Virginie sur *Rudbeckia*



Source : IQDHO

Photo 5. Larves de diacrisie et dommages sur *Sedum*



Source : IQDHO

Photo 6. Dommages de diacrisie sur *Echinacea*





Source : IQDHO

Photo 7. Stade larvaire avancé de forme brun-jaune de la diacrisie de Virginie



Source : IQDHO

Photo 8. Stade larvaire avancé de forme blanche de la diacrisie de Virginie



Source : IQDHO

Photo 9. Stade larvaire avancé de forme blanche de la diacrisie de Virginie



Source : Mississippi State University

Photo 10. Adulte de la de diacrisie de Virginie

MALADIES ET INSECTES PRÉSENTS

Voici, en vrac, ce que nos collaborateurs ont aperçu la semaine dernière.

Région de la Montérégie

- Chenilles à houppe blanche dans *Thuja*
- Diacrisies de Virginie dans *Echinacea*
- Dommages de punaises ternes dans *Thuja*
- Dommages sévères de punaises ternes dans *Quercus*
- Dommages d'altises dans *Leucanthemum*



Région de la Montérégie (suite)

- *Fabrella thujina* (brûlure des rameaux du thuya) dans *Thuja*
- Beaucoup de punaises du févier dans *Gleditsia*
- Cicadelles dans *Gleditsia*
- Beaucoup de mineuses au stade adulte dans *Thuja*
- Beaucoup de pucerons dans les arbres et spécialement dans *Prunus*
- Les œufs de lécanier de Fletcher vont bientôt éclore
- Cercopes un peu partout
- Cochenilles floconneuses dans *Acer*
- Première présence du scarabée du rosier
- Rouille dans *Rhamnus*
- Cicadelle un peu partout
- Teignes dans *Allium*
- Tordeuse à bandes obliques dans *Malus*
- Virus X très présent dans *Hosta*
- Punaises à quatre raies un peu partout
- Hyponomeutes dans *Euonymus alata*
- Criocères du lis dans *Lilium*
- Chenilles à houppe rousse dans *Larix*
- Beaucoup de tarsonèmes dans *Delphinium*
- Mildiou dans *Rosa*
- Pucerons dans *Myrica gale*
- Tache helminthosporienne dans *Viburnum*
- Brûlure bactérienne dans *Forsythia* et *Cotoneaster*
- Rouille dans *Mentha*
- Tenthrede dans *Rubus idaeus*
- Pucerons lanigères dans *Larix*
- Lécanies dans *Quercus*
- Rouille des aiguilles dans *Abies*
- Petit perceur du pêcher dans *Malus*

Régions de Montréal, des Basses-Laurentides et de Lanaudière

- Rouge dans *Pinus* et dans *Larix*
- Mineuse dans *Ulmus*
- Maladie hollandaise dans *Ulmus Thomasii*
- Chrysomèle versicolore du saule dans *Salix*
- *Septoria* dans *Cornus*
- Tétranyque dans *Sambucus*

Région de Québec

- Premiers dommages de la maladie hollandaise de l'orme dans *Ulmus*
- Verticilliose dans *Syringae* 'Ivory Silk'
- Cécidomyie du févier dans *Gleditsia*
- Cicadelle dans *Rosa*
- Cercopes un peu partout
- Première capture de la sésie du lilas



Région de Québec (suite)

- Punaise réticulée dans *Fraxinus*
- Virus X dans *Hosta*
- Punaise terne dans *Thuja*
- *Didymascella thujina* dans *Thuja*
- *Kabatina* dans *Thuja*
- Premiers dommages du charançon noir de la vigne dans *Thuja*

Texte rédigé par :

Mario Comtois, B. Sc. Biol., agronome, Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DES PÉPINIÈRES ORNEMENTALES

Mario Comtois, B. Sc. Biol., agronome – Conseiller en pépinière – Avertisseur

Institut québécois du développement de l'horticulture ornementale

3230, rue Sicotte, local E-307, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 2M2

Téléphone : 450 778-6514 – Télécopieur : 450 778-6537

Courriel : mcomtois@iqdho.com

Édition et mise en page : Louise Thériault, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© *Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document*
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 09 – pépinières ornementales – 16 juin 2010

